

• LE BEST-SELLER •  
enfin en poche



ANNE-HÉLÈNE  
GRAMIGNANO

# L'infini espoir

Autobiographie d'une médium

animae

# Les messages d'espoir des défunts

**Anne-Hélène est passeuse d'âmes.** Un don transmis par sa grand-mère. Elle voit la lumière, entend les voix des anges et apaise les âmes des vivants et des défunts. De ce don, elle tire un espoir infini qu'elle partage dans ce livre. À travers trente histoires et anecdotes fascinantes, Anne-Hélène dévoile tous les secrets de son univers surprenant et partage les enseignements qu'elle a reçus des anges et des défunts. Véritable thérapeute de l'esprit, elle répare les déchirures de l'âme et vous accompagne, au fil des pages, avec humanité et compassion sur le chemin de la lumière. Un merveilleux récit aux confins de l'invisible.

**Le livre phénomène enfin en poche !**

**« Pour toutes les personnes qui veulent savoir ce qu'il y a après la mort. »**

**« Un témoignage plein d'espoir sur l'après-vie pour aider les défunts et les vivants. »**

**ANNE-HÉLÈNE GRAMIGNANO**

Médium et auteure, elle partage son expérience unique de communication avec l'au-delà dans sa trilogie *Autobiographie d'une médium*, dont *L'infini espoir* est le premier tome. Elle a déjà conquis une vaste communauté à l'international et son œuvre a été récompensée par l'Académie des Arts-Sciences-Lettres.



ISBN : 978-2-38564-119-1



**8,95 euros**

Prix TTC France

# **Avis des Gardiennes**

## **Florie, @florie.bouquine**

J'ai dévoré ce livre en moins de vingt-quatre heures, il est incroyable ! Je suis passée par toutes les émotions, j'ai adoré découvrir l'histoire de l'autrice, comment elle a apprivoisé son don et a réussi à s'en servir pour aider les autres. J'ai été immensément touchée par les divers témoignages que ce livre contient. Ce monde invisible est incroyablement beau et merveilleux, que vous soyez ou non connectés, vous serez envoûtés et transportés par la plume de l'autrice. C'est un véritable coup de cœur. Un grand merci à Anne-Hélène Gramignano pour cet ouvrage !

## **Lolita, @novarmonie**

J'ai appris beaucoup de choses sur les âmes et sur la vie. Anne-Hélène a une très belle écriture, ce livre est captivant. Je recommande !

## **Eloïse, @ame.venus**

J'ai aimé ce livre, il y a de merveilleuses histoires qui m'ont vraiment touchée en plein cœur et qui m'ont fait verser quelques larmes. C'est une lecture agréable, qui nous déconnecte de l'instant présent. Merci à Anne-Hélène de partager tout cela avec ses lecteurs !

### **Sabrina, @lame\_sorceleuse**

Anne-Hélène se dévoile à son lecteur avec beaucoup d'humeur et de sagesse. Ce livre peut être un véritable guide pour les âmes en quête de réponse. Les messages diffusés sont touchants et saisissants. Quel beau chemin de vie, c'est très inspirant.

### **Sylvie, @mimilitavecmoi**

Anne-Hélène Gramignano nous ouvre les portes du monde auquel elle a un accès privilégié, le monde de l'invisible. Je les ai franchies sans peur, en toute confiance grâce à sa plume agréable à lire et surtout très accessible. Je me suis sentie en sécurité dans son univers et j'ai vibré au travers de ses expériences de médium et de passeuse d'âmes. Que d'émotions ! Je ressors de cette lecture à la fois bouleversée et fascinée, mais aussi apaisée et sereine.

### **Mathilde, @mathildefialaix**

Ce livre est une belle rencontre avec Anne-Hélène qui nous fait découvrir son don de médiumnité à travers ses expériences. Les témoignages qu'elle confie au travers des pages sont remplis d'espoir et de gratitude envers l'Univers et les forces qui nous sont supérieures. J'ai aimé en apprendre plus sur la médiumnité, le concept de jeu-vie et des anges. C'était une lecture intéressante qui m'a touchée et qui m'a permis d'apprendre de nouvelles choses sur ce don !

# L'infini espoir

## **Animae s'engage pour une fabrication écoresponsable !**

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Cet ouvrage est le passage en poche de  
*L'infini espoir*  
paru pour la première fois en 2019.

Conseillère éditoriale : Nelly Portal

Principe de maquette : Élise Bonhomme

Correction : Nathalie Billaut

Design de couverture : Constance Clavel

Mise en page : Nord Compo

Illustration de couverture : Shutterstock\_2172812023

© 2025 Animae, une marque des éditions Leduc

76, boulevard Pasteur

75015 Paris – France

ISBN : 978-2-38564-119-1



ANNE-HÉLÈNE  
GRAMIGNANO

# L'infini espoir

Autobiographie d'une médium



*À tous mes gentils anges du Ciel et de la Terre,  
À ma famille et mes amis de l'au-delà,  
À ma famille et mes amis de la Terre.*



# Sommaire

<b>Avant-propos .....</b>	<b>11</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>13</b>
<b>Chapitre 1. Règles du jeu et explications .....</b>	<b>29</b>
Les cartes Expériences .....	29
Le rattachement à un ou plusieurs anges .....	30
L'instinct de survie .....	32
Le sablier du temps .....	32
La prise de décision et le pouvoir de création .....	33
La sortie du jeu .....	37
<b>Chapitre 2. Aide apportée par les défunts à leurs familles lors de consultations médiumniques .....</b>	<b>47</b>
Sandra : une grossesse inespérée .....	47
La fin programmée du jeu-vie .....	56
Un amour perdu .....	61
La rose de la réconciliation .....	67
Éden, petite âme qui n'a pu s'incarner sur Terre .....	73
L'homme qui avait prévu d'être centenaire .....	79
Un homme d'affaires .....	84
La visite surprise d'un défunt inattendu .....	88
<b>Chapitre 3. Les âmes errantes .....</b>	<b>91</b>
Tâm, un petit garçon de soixante-quatre ans .....	91
Quentin, passeur d'âmes des enfants malades .....	102

Lucas, parti bien trop tôt .....	111
Une odeur de brûlé .....	119
<b>Chapitre 4. Apparitions inopinées .....</b>	<b>137</b>
Un 7 septembre sur la Terre .....	137
Une vraie soirée d'Halloween.....	148
Une histoire de dette .....	153
Deux missions en même temps.....	160
Andréa, mon copilote invisible.....	165
Une mamie s'invite à une dégustation de vin ...	171
Une soirée sous les étoiles .....	176
Un dimanche sur l'îlot Larégnère .....	180
<b>Chapitre 5. Apparition divine dans notre vie .....</b>	<b>185</b>
L'enterrement d'un œuf de poule .....	185
Les anges ont besoin de nous.....	190
Les messages de Marie .....	194
<b>Conclusion .....</b>	<b>199</b>
<b>Remerciements .....</b>	<b>201</b>

# Avant-propos

**J**e suis une messagère de l'au-delà.

La toile de la vie est un immense puzzle dont nous détenons tous un morceau. Nous ne recevons pas forcément les mêmes messages, mais, au final, c'est cette diversité qui en fait un chef-d'œuvre.

Nous formons un unique et immense tableau ; et même si nous sommes tous différents aux quatre coins de cette si belle planète, nous formons une unité, nous sommes tous reliés les uns aux autres, et même au-delà d'elle, nous sommes reliés à cette bulle au sein de laquelle il y a « eux » et « eux ».

Eux ?

Ce sont tout d'abord les anges, ces êtres de lumière... Ils sont là, nous observent, nous sourient, nous guident, nous protègent.

Et eux ?

Ce sont nos chers défunts qui veillent sur nous et qui tâchent, comme ils le peuvent, de nous montrer leur présence, leur existence, en envoyant des signes pour nous dire qu'ils ne nous oublient pas.

Je suis convaincue de leur présence, car j'ai la chance de pouvoir les voir et les entendre. Ils me parlent presque chaque jour, m'aident dans mon quotidien, me permettent d'aider à mon tour les personnes qui croisent ma route.

Ce sont les anges qui m'ont demandé un soir de décembre, le 31, d'écrire mon témoignage. Ils m'ont dit : « Écris ce que tu vis, partage dans un livre tes expériences avec nous. Nous voulons que tu témoignes de notre relation avec le monde. »

Les anges veulent que ce témoignage soit accessible à tous, alors je m'exécute en vous promettant d'être le plus fidèle possible à ce qu'ils veulent vous dire et vous envoyer comme message.

# Introduction

**J**e m'appelle Anne-Hélène, je suis née le 12 juin 1977 à Dijon, en Bourgogne.

Dans ma famille, mon arrière-grand-mère et ma grand-mère exerçaient le métier de voyante-médium. De ce que j'ai pu entendre autour de moi, j'en ai conclu qu'elles pouvaient prédire l'avenir et que beaucoup de gens venaient les consulter.

Je n'ai pas connu mon arrière-grand-mère, Valentine. Quant à ma grand-mère, Marcelle, elle n'exerçait déjà plus quand je suis née.

C'était un dimanche d'avril 1985. Nous sortions d'un déjeuner familial dans un restaurant près de Beaune avec toute la famille du côté de maman. Pour ne pas se dire au revoir trop rapidement, les grands avaient décidé de se retrouver chez mes parents pour prendre le thé. J'avais huit ans, j'ai choisi de rentrer à la maison dans la voiture de mes grands-parents, Marcelle et François.

Je me souviens qu'il faisait très beau et que nous longions les vignes le long de la route des Grands Crus. Dans la voiture, Marcelle a pris l'une de mes mains et

elle m'a avoué qu'elle aimait aussi toucher celles de ma mère lorsqu'elle était petite. Elle m'a dit que j'avais la même forme de mains que ma mère au même âge. Puis le temps s'est arrêté, elle n'a plus parlé. Elle a fixé les lignes de ma main pendant un certain temps. Puis elle a regardé son mari et elle a dit :

— François, la petite, c'est la seule de la famille qui fera comme moi.

Je ne sais pas si elle avait vu cela dans mes mains, ou si elle avait eu un flash, elle m'a dit cette phrase sans donner plus d'explications. De mon côté, âgée de huit ans, je n'ai pas pensé à poser de questions. Je sentais juste un point au cœur. Quelle révélation ! J'étais touchée et fière. C'était la première fois que j'entendais ma grand-mère donner une prédiction à un membre de la famille.

J'étais toute retournée et, à peine arrivée à la maison, je suis allée le répéter à maman. Cette affirmation ne lui a pas du tout plu. Elle trouvait que j'étais trop petite pour que ma grand-mère vienne me mettre ce genre d'idées dans la tête.

Si je tentais de vous décrire ma grand-mère Marcelle, je vous dirais que c'était une femme imposante, crainte de son mari et de ses filles. Elle n'était pas très grande, mais elle avait une forte corpulence. Elle était blonde décolorée, avec un rouge à lèvres rose, et elle portait d'énormes bijoux en or. L'archétype parfait de la voyante !

Elle avait acquis une grande renommée grâce à son don. Il se raconte même dans la famille que des

personnalités connues, dont je tairai les noms, sont venues la consulter...

Bref, le sujet concernant mon futur métier potentiel ne fut plus jamais évoqué avec mes parents.

Deux ans plus tard, alors que j'effectuais un séjour chez mes grands-parents, j'ai demandé à Marcelle qu'elle me montre la boule de cristal avec laquelle elle avait exercé. Elle a alors envoyé François dans le grenier pour essayer de la retrouver. Au bout d'une heure à chercher dans les cartons, il est redescendu avec ce qui, pour la petite fille de dix ans que j'étais, constituait le Graal.

Marcelle m'a donné sa boule de cristal en me disant que je pouvais la garder en souvenir d'elle. Elle m'a expliqué en quelques mots comment l'utiliser. J'étais fière de pouvoir la rapporter chez moi. Je me rappelle l'avoir cachée dans un placard, précieusement enveloppée dans un linge, pour ne pas la casser et pour la protéger des personnes qui pourraient entrer dans ma chambre. De temps en temps, je la sortais pour la prendre entre mes mains, sans jamais rien ressentir, mais j'aimais bien la manipuler.

CM2, école Saint-Joseph de Dijon.

Un voyage scolaire à la neige était organisé. Nous étions le dimanche soir, et le lendemain était le dernier jour pour donner le chèque de règlement du voyage à la maîtresse. Maman me l'avait remis, mais je ne l'avais pas rangé tout de suite et, au moment du coucher, je ne l'ai

pas retrouvé. Je me sentais très angoissée, j'avais peur. Je suis montée dans ma chambre et, à court d'idées, je me suis mise à prier : « Mon Dieu, aidez-moi ! Aidez-moi à retrouver mon chèque. » J'ai prié avec force et sincérité. Puis j'ai repris mes recherches et, très vite, dans un manuel scolaire que j'avais déjà retourné en tous sens, je l'ai retrouvé.

C'était extraordinaire, c'était magique. Ça avait marché !

À présent, je me devais de remercier. C'est ce que disait le curé de l'école : « Les gens savent prier mais, quand ils sont exaucés, combien pensent à remercier ? » Comment faire ? Je n'avais pas de croix suffisamment grande pour être à la hauteur de ma reconnaissance. Je suis donc allée voir mon père, un grand bricoleur. Aussitôt dit, aussitôt fait, il a trouvé deux morceaux de bois, un clou, et hop ! voilà ma croix. J'ai foncé dans ma chambre pour me mettre à genoux et remercier Dieu avec intensité. Au bout de quelques minutes de prières, j'ai perçu au niveau du cœur une voix qui ne m'était pas familière, une voix grave d'homme, qui s'est imprimée en moi et m'a dit : « Va en paix. » Je me rappelle des vibrations à l'intérieur de mon cœur, surprenantes et inconnues. C'était comme si mon cœur s'arrêtait tant j'avais été saisie par ce message. J'étais complètement interloquée. C'était vraiment magique, cette voix pleine de force, d'assurance, d'espoir et d'amour. Je me sentais heureuse, tellement heureuse... !

Ce soir-là, j'ai décidé de faire alliance avec Dieu, car j'étais persuadée que c'était lui qui m'avait parlé. Mais c'était mon secret. Je ne pouvais le partager avec personne, sachant qu'on ne me croirait pas. J'ai donc placé ma croix au-dessus de mon armoire, là où personne ne pourrait la voir. J'avais une bague, gagnée dans un distributeur de supermarché, sertie d'une pierre en plastique rouge. Elle symboliserait mon union avec Dieu...

L'une de mes activités favorites était la visite des cimetières. Je me promenais entre les tombes et je m'y sentais bien. Je calculais l'âge des gens au moment de leur décès. Je préférais les tombes sur lesquelles il y avait des photos. Je passais aussi beaucoup de temps devant les tombes d'enfants. Elles étaient plus belles que les autres, mieux décorées, avec beaucoup de statues d'anges. Je m'arrêtai aussi sur les tombes « pauvres », celles qui semblaient oubliées, d'un autre temps.

Je sais que ça peut paraître bizarre, mais je tenais à déposer sur ces tombes des cailloux et des graviers ramassés par terre. Ils remplaçaient les fleurs que je n'avais pas. Je récitais beaucoup de *Notre Père* ou de *Je vous salue Marie*. Je me sentais bien, un peu comme chez moi...

Depuis mon année de CM2, nous habitions une très vieille maison abandonnée que mon père avait mis plus d'un an à rénover. Ma mère avait eu un coup de cœur pour cette bâtie en pierre. Elle appartenait à une vieille

dame souffrant de la maladie d'Alzheimer et qui vivait depuis de nombreuses années en maison de retraite. Elle avait pour seul héritier un fils, alcoolique, sans emploi et sans famille, qui squattait la maison avec ses amis SDF. Malheureusement, un soir d'hiver, complètement ivre, il était tombé dans le canal de Bourgogne et il s'était noyé. Ses amis avaient continué d'occuper la maison sans que personne ne cherche à les inquiéter.

Au décès de cette dame, en 1987, la maison a été mise aux enchères par l'État, devenu propriétaire, et ce sont mes parents qui l'ont achetée, ce qui a entraîné, logiquement, l'expulsion de ses occupants.

Avant leur départ, ces derniers nous ont laissé deux messages. Le premier a été découvert à l'étage, par ma mère et sa sœur, dans la pièce qui, plus tard, allait devenir ma chambre. Il consistait en une corde de pendu attachée à une poutre de la charpente. Le second était une inscription gravée dans un mur qui disait « Nous reviendrons ». Ma tante a traité ma mère de folle de vouloir habiter une telle maison où, selon elle, un sort avait été jeté.

Aucune de ces menaces n'a été mise à exécution et elles ont toutes deux vite été oubliées.

Adolescente, je passais beaucoup de temps seule dans ma chambre. Je faisais mes devoirs devant un bureau accolé à un mur, je tournais ainsi le dos à la porte. Je me rappelle parfaitement avoir eu la sensation, à plusieurs reprises, de ne pas être seule. J'étais persuadée qu'une présence passait derrière mon dos. Dès que cela se produisait, je me retournais d'un seul coup, mais je ne voyais

rien. Cependant, une angoisse profonde m'envahissait. Cette angoisse et ce sentiment de n'être pas seule revenaient très souvent.

Je me suis mise en quête d'un moyen de m'apaiser. Intuitivement, j'ai fait le test de mettre de la musique et de me concentrer sur elle. Cette action m'a été bénéfique et m'a apaisée, néanmoins cela ne changeait rien au fait que je n'étais pas seule.

Un jour où je dessinais, tranquillement assise à mon bureau, la présence s'est manifestée de nouveau. Pour la première fois, et bien qu'ayant très peur, j'ai décidé de ne pas me retourner, ni mettre de musique. J'ai attendu. L'angoisse est venue instantanément me nouer la gorge. J'ai fermé les yeux, et j'ai ressenti la présence d'un homme en guenilles de couleurs sombres, trempé qui marchait derrière ma chaise en faisant des allées et venues. Il était très en colère et il avait un regard menaçant. Je n'avais pas besoin de me retourner pour le voir, son image s'imprimait dans mon esprit.

J'ai réussi à capter ses émotions. Il était furieux que ma famille vive dans cette maison à la place de ses amis. Nous étions des intrus et il ne tolérait pas notre présence. Il était chez lui et nous étions des ennemis. J'étais terrifiée. En comprenant son mal-être, un sentiment de culpabilité et d'impuissance m'a envahie. J'ai éprouvé à son égard de la pitié.

— Je comprends votre colère, mais je n'y suis pour rien, et j'en suis plus que désolée, lui ai-je dit en pensées.

Je n'ai pas obtenu de réponse, cependant je l'ai vu baisser la tête et disparaître par la fenêtre.

À la suite de cet échange, je n'ai plus jamais ressenti sa présence. Je suppose que celui-ci a suffi à l'apaiser.

Pendant toute la période qui a suivi, je n'ai plus rien ressenti de particulier jusqu'à ce qu'en 2000, mon grand-père paternel, Vincenzo, décède.

Je n'étais pas proche de lui, il parlait sicilien et très peu le français. Il passait son temps à jardiner ou devant la télé. Il crioit beaucoup quand on jouait à la belote. J'avais peur d'être sa partenaire, car il ne pardonnait pas la moindre erreur. Mais, parfois, il faisait exprès de taquiner mamie Rosa qui démarrait au quart de tour tandis que lui me faisait des clins d'œil. Ce furent là nos seuls moments de complicité.

Quand il est décédé, cela faisait un an que j'étais partie de Dijon et que je vivais à Nouméa, en Nouvelle-Calédonie. Maman m'a donc appelée pour me prévenir. Lorsque j'ai raccroché, je me suis isolée dans une pièce vide. J'avais envie, par respect pour lui, de dire une prière. Je n'arrivais pas trop à ressentir de chagrin. J'avais vingt-trois ans, j'étais loin physiquement et je savais qu'il était très âgé. Pour être honnête, je ressentais plus de peine pour ma mamie Rosa, qui allait se retrouver seule.

J'étais en train de me faire toutes ces réflexions lorsque, tout à coup, il m'est apparu, assis à côté de moi, en tailleur. J'ai tout de suite su, sans pouvoir expliquer pourquoi, que c'était lui malgré le fait que, bizarrement,

il avait rajeuni. Il devait avoir une vingtaine d'années au lieu de ses quatre-vingt-treize ans.

C'était un très beau jeune homme, serein et en paix. Il m'a souri, je lui ai dit par télépathie :

— Comme tu es jeune, comme tu es beau ! J'espère que tu as été gentil avec mamie pendant toutes ces années.

Il ne m'a rien répondu, il a juste continué de sourire. Comme j'avais quand même un peu peur, j'ai fermé les yeux. Et quand je les ai rouverts, il était parti. Je me suis sentie alors très bien, j'étais tout excitée et joyeuse.

Qu'il est dur de prendre « un air de circonstance » et de pleurer quand, en vous, vous vous sentez bien, remplie d'amour et de joie ! C'était horrible de devoir faire semblant devant ces gens qui savaient que je venais de perdre mon grand-père. Mais comment expliquer cela ? Et à qui ? Qui pourrait croire qu'il était venu me dire au revoir ? Pourquoi était-ce moi qu'il avait choisie ? Qui plus est à 22 000 kilomètres de Dijon...

Ma foi, mise en sommeil durant tout ce temps, est revenue instantanément. Tout mon être s'est remis à briller et à scintiller. Je m'étais reconnectée.

Depuis cette année 2000, je me rendais compte que j'étais de plus en plus réceptive aux défunt. Je ressentais de plus en plus d'entités. Pour être franche, cela me faisait peur. Cela m'angoissait et me terrorisait.

Par exemple, une nuit, alors que je me levais pour aller aux toilettes, une dame en chemise de nuit blanche m'est apparue. Elle est passée dans le couloir, entre ma chambre et les toilettes. J'étais terrorisée et j'ai couru me cacher en m'efforçant de faire comme si je ne l'avais pas remarquée. En l'ignorant, je me disais que, peut-être, elle ne se rendrait pas compte que je l'avais vue et elle ne reviendrait pas. Le lendemain soir, j'ai été à nouveau réveillée par cette même envie d'aller aux toilettes. Je me suis retenue le plus longtemps possible tant j'avais peur de la croiser, mais l'envie était trop pressante. Elle m'est apparue ainsi trois nuits de suite. Comme j'étais bloquée par la peur, je n'ai jamais su ce qu'elle voulait.

Je ne savais pas, à l'époque, comment appréhender ces visites nocturnes. J'étais encore jeune, et je n'avais rien lu sur ce sujet. J'ai tout de même osé en parler à mon mari qui s'est moqué de moi et qui ne m'a absolument pas crue.

Lorsqu'est né mon fils, Vincent, en 2005, j'ai de nouveau vu des personnes décédées, qui passaient derrière le canapé où j'allaitais mon bébé. J'étais tétonisée et, au bout de quelques nuits, j'ai eu l'idée d'allumer la télévision pendant la durée de la tétée. Bingo ! La télévision devait brouiller les ondes. Elle faisait écran et je ne ressentais plus les présences. J'étais plus sereine.

Début 2006, mon mari a quitté la maison et s'est installé avec une autre femme. J'en étais très malheureuse mais, peu de temps après cette séparation, j'ai rencontré

Christophe, qui est maintenant mon mari. Il était en instance de divorce et il avait trois enfants en bas âge. Nos enfants nous ont rapprochés et nous avons décidé de prendre soin à deux des cinq petites âmes que Dieu nous avait confiées.

Cependant, j'avais quand même du mal à accepter ma séparation. Je ressassais beaucoup... Un week-end d'août 2006, j'ai couché pour la sieste Vincent, alors âgé d'un an, et je me suis également allongée. Et là, dans un rêve éveillé, un ange m'est apparu à l'esprit de façon très distincte. Le message était limpide, d'une force tranquille, paisible. Par télépathie, il m'a dit :

— Arrête de ressasser ta séparation, c'est nous qui sommes intervenus pour qu'il te quitte, car nous avons besoin de toi pour que tu aides les autres. Ne t'inquiète pas, tu ne manqueras de rien et nous te donnerons une très belle maison. Tu as le choix, sans aucune obligation, d'accepter ou non cette mission, tu pourras nous voir quand tu le voudras.

Il m'a montré le ciel, c'était un parterre d'anges. C'était très beau. J'ai réellement senti que j'avais le choix d'accepter ou non la mission qu'il voulait me confier. Je me suis sentie totalement libre de ma réponse. Bien sûr, je l'ai acceptée. La vision s'est arrêtée, j'ai ressenti une immense force et une très grande joie. J'étais transportée. J'avais entièrement confiance. J'ai remercié pour ce message extraordinaire.

Dès le lundi matin, je me suis rendue dans une librairie ésotérique, en haut de la place des Cocotiers. Je devais

comprendre. Je voulais avoir la certitude que les anges pouvaient passer des messages comme celui que j'avais reçu.

Le vendeur m'a conseillé un ouvrage génial : *Enquête sur l'existence des anges gardiens* de Pierre Jovanovic. Ce livre fut une révélation. Oui, les anges existent. Oui, ils nous protègent. Oui, les défunts peuvent communiquer avec nous. Mais maintenant, que faire de ce message ?

L'ange avait oublié de me donner le mode d'emploi... Je devais aider les autres, d'accord, mais comment ? J'ai pris rendez-vous avec une voyante qui m'a confirmé que j'avais bel et bien un don et qui m'a encouragée à acheter un jeu de cartes divinatoires. Elle m'a expliqué que si les personnes décédées m'apparaissaient, c'était que je devais les aider, il ne fallait pas en avoir peur. Elle a ajouté que pour les aider il fallait savoir ce qu'elles voulaient et la raison pour laquelle elles venaient me voir. Je devais simplement échanger avec elles.

Suivant ses conseils, j'ai demandé à ma mamie Marcelle de me guider lorsque j'irais acheter mon jeu de cartes divinatoires. Dans la librairie, des dizaines de jeux étaient exposés sur une table. J'étais un peu perdue. Le libraire m'a conseillé de toucher les cartes des différents jeux et de les manipuler pour voir si j'avais le *feeling* avec l'un d'entre eux. Après quelques minutes, mon choix s'est porté sur le jeu *L'Oracle de la Triade*.

De retour chez moi, il fallait que je trouve des amies qui accepteraient que je m'entraîne sur elles. J'ai commencé

à en parler à mes proches. Certaines m'ont dit oui et d'autres, qui avaient peur, ont refusé.

Un mois a passé, j'ai continué, quand je le pouvais, à m'imprégner de mon jeu. Avec Christophe et des amis nous sommes partis en week-end et, l'après-midi, je me suis retrouvée dans la chambre de la copine qui nous recevait, entourée de plusieurs dames que je ne connaissais pas. Elles étaient toutes intéressées par la découverte de mon nouveau don et elles avaient envie d'essayer. L'euphorie du mouvement de groupe était en marche.

Nous étions toutes assises sur le lit, elles formaient un cercle autour de moi et j'ai commencé à faire un tirage à l'une d'entre elles. Au fur et à mesure de la séance, j'ai entendu une voix qui s'imprimait en moi pour me traduire les cartes tirées, alors j'ai répété ce que j'entendais et ce que je ressentais au travers de la voix. C'est la réaction des dames qui m'a fait prendre conscience que cela marchait. Je parvenais à ressentir quelques épisodes du passé, et je pouvais prédire quelques petits événements à venir.

Le bouche-à-oreille a commencé à fonctionner, et j'ai eu pas mal de demandes de consultation.

Les débuts ont été très difficiles, je manquais totalement d'expérience. J'éprouvais beaucoup d'appréhension à chaque nouvelle consultation. Parfois, les personnes que je recevais me faisaient instantanément confiance et nous passions un très beau moment. J'arrivais à transmettre